

D 634 EL SALVADOR: LES LITANIES DE L'ATROCE

Publié par l'hebdomadaire "Orientación" du 15 juin 1980, du diocèse de San Salvador, le texte suivant se passe de commentaires, en particulier le témoignage insoutenable publié en finale. On comprend qu'une telle "chasse à la subversion" fasse fuir les paysans dans les montagnes et chercher refuge au Honduras ou au Guatemala. L'annonce récente du massacre de 600 paysans, femmes et enfants compris, par l'armée salvadorienne à la frontière hondurienne apparaît comme la suite logique d'"opérations génocidaires", ainsi que les qualifie l'organisation "Secours juridique" de San Salvador. Nous reviendrons sur ce massacre.

Note DIAL

"SECOURS JURIDIQUE" DE L'ARCHEVÊCHÉ DE SAN SALVADOR  
PRÉSENTE AU PEUPLE CHRÉTIEN D'EL SALVADOR LE RAPPORT  
SUIVANT SUR LA RÉPRESSION BRUTALE ET AVEUGLE QU'A  
MENÉE LE GOUVERNEMENT DANS LES DERNIERS JOURS

Zone de la Paz

Mardi 27 mai- Des centaines de soldats, de gardes nationaux et de membres d'ORDEN (1) ont occupé San Francisco Chinamequita et les cantons de Concepción Los Planes, Candelaria et San Antonio Panchimilama, ainsi que le village de Santiago Texacuangos.

Au cours de l'opération, ils ont assassiné Alfredo López González et Nicolas Cruz Torres, du canton de Candelaria: Juana García, Salvador Pérez, Juan Quezada et Roberto Martínez, de San Francisco Chinamequita; Oscar Martínez Pérez et Andrés Martínez, du canton de Concepción Los Planes. Ils ont également incendié plusieurs cases.

Mercredi 28 mai- Plus de mille hommes de l'armée et de la garde nationale ont occupé Santiago Nonualco, Tehuiste Arriba et El Pajal, à San Juan Nonualco; les cantons de Tepechame, El Zapote, San Lucas, Santa Lucia, Piedra Grande, Palo Grande, El Espino, Pineda et autres cantons sous juridiction de Zacatecoluca.

Dans le canton de Piedra Grande Arriba, ils ont assassiné les paysans Marcos Cañenguez, Antonio et Diego de Jesús Aparicio; dans le canton de Pineda ils ont assassiné Manuel Merino, Victor Ruiz Ramírez, Alfredo Hernández, Ricardo Palacios, Jesús Ramírez, Antonio Martínez, Roberto Martínez, Roberto Rodríguez et Maximiliano Cañas; à Tepechame, ils ont assassiné Juan González, membre d'une organisation, et dans le canton de Piedra Grande Abajo ils ont arrêté Angel Alvarado.

(1) Milice officielle, théoriquement dissoute depuis octobre 1979 (NdT).

Le lendemain, dans le canton de Candelaria, à Chinamequita, ils ont assassiné les paysans Victor García et Joaquim Martínez.

Lundi 2 juin- Plus de trois mille hommes de l'armée, de la garde nationale, de la police rurale et de la police nationale, accompagnés de voitures blindées, d'avions, d'hélicoptères et d'armement lourd, ont déclenché une opération allant de La Herradura au canton de Las Animas de Zacatecoluca, et de la déviation de la flèche à la coopérative cotonnière, couvrant ainsi plus de deux cents kilomètres carrés.

Au cours de l'opération ils ont assassiné les personnes suivantes: Luis Diaz Escoto (âgé de 13 ans), Isabel Cañenguez Navidad, Herminio Vasquez, Santos Rafael Hernandez, Tomas Cañenguez, Cayetano Alvarado Herrera, Rafael Herrera, Antonio Santana, Leonardo Santana, Renató Santana, Manuel Bolaños, Manuel Bolaños fils (âgé de 13 ans), Joaquim Bolaños, José Molina et Vidal Funes. Tous du canton de Platanares.

Dans le canton d'El Socorro ils ont assassiné Gregorio Hernandez, Santos Hernandez, Juan Hernandez, Camilo González Barrera, Jesús González Barrera, Marta González, Miriam González Bolaños, Francisco Bolaños, José Angel González, Ricardo González (âgé de 12 ans), Ramon Santana, Herminio Coto, Luis Aragon et un autre paysan non identifié.

Dans le canton de La Palma et de San Rafael Obrajuelo, ils ont assassiné Pedro Molina, Carmelo Molina, Raul Funes, Angel Miranda et Gumersindo Vasquez.

Dans le canton d'El Golfo et de San Juan Nonualco, ils ont assassiné Calixto Rodriguez, Horacio Rodriguez, Antonio Vasquez, Rigoberto Lopez Huezo, Manuel Corcio, Adrian Vasquez, Porfirio Vasquez, Miguel Jovel, Juan Calles, Simon Quinteros, Hipolito Quinteros, Benito Cuchilla, Roque Abrego et Jesús Estoria.

Mardi 3 juin- Dans le canton de La Lapa, plusieurs membres d'ORDEN agissant conjointement avec des soldats et des gardes nationaux en uniforme, ont arrêté chez elle Milagro Escalante, enceinte de cinq mois. Elle a été violée, égorgée et mitraillée.

Jeudi 5 juin- Ils ont occupé le canton d'Haciendita, incendié plusieurs cases de paysans et abattu les paysans Margarito Chacón, Gabriel Jovel et José Aragon.

Samedi 7 juin- Des soldats du régiment de Zacatecoluca ont arrêté le vieux Alfredo Servellon, puis ils l'ont abattu avant de jeter son cadavre sur une décharge.

#### Zone d'Usulután

Les 27, 28 et 29 mai, l'armée, la garde nationale et ORDEN, accompagnées d'avions, d'hélicoptères, de voitures blindées et d'armement lourd, ont occupé les lieux suivants: Puerto El Triunfo, Jiquilisco, El Carrizal, El Paraíso, Granada, Valle San Juan, Ceiba Gacha, Los Planes, Cantil, Joyal, Los Hornos, El Coyolito, Valle de la Cruz, San Francisco Javier, San Agustin, Berlín, El Jocote, El Júcaro, Tres Calles, San Pedro, La Loma, Bolívar, El Carmen, El Castaño, San Marcos Lempa, Linares, Colonia 14 de Julio, La Joya, La Mora, Las Crucitas, Piletas et d'autres cantons de cette juridiction.

Pendant cette opération génocidaire les personnes assassinées ont été les suivantes: Eugenio Chávez (âgé de 26 ans), Inés Rodriguez (23 ans),

Victor Portillo (25 ans), Miguel Castro (50 ans), Antonio Portillo (18 ans), Pedro González (18 ans), Félix González (18 ans), Ana Rosa Castillo (15 ans) et Marta González (13 ans); ces dernières ont été arrêtées chez elles par les gardes nationaux de San Nicolás Lempa, qui les ont violées puis abattues. Ils ont également incendié quatorze humbles maisons de paysans.

#### Zone de Cinquera

28 mai- Plus de mille hommes appartenant aux forces de "sécurité" et à l'armée, accompagnées de membres d'ORDEN, ont occupé le canton de San Francisco et d'Azacualpa, sous juridiction de Tejutepeque, où ils ont assassiné Lorenzo Gutiérrez, Ovidio Vides, Ramiro Pineda et deux autres paysans qui n'ont pu être identifiés. Dans le village d'Azacualpa, ils ont incendié quarante cases et emmené les vaches, les poules, les cochons et emporté des objets personnels.

Dans le hameau d'El Coco, ils ont torturé les paysannes Hilda Rosa et Sonia Gamez. A cet endroit ils sont restés deux jours, en se nourrissant des bêtes et des aliments volés aux paysans.

31 mai- Les mêmes forces répressives, dans le hameau de Los Llanitos, ont tué la vieille Anita Vides.

4-5-6 juin- Plus de cinq cents membres de l'armée et de la garde nationale ont occupé les cantons d'El Sitio, La Escopeta, San Nicolás, Pepeishtenango, Guadalupe, La Garita et Las Vegas, ainsi que les hameaux de La Chacra et de Santa Bárbara. Ils ont brûlé d'innombrables cases paysannes, pratiqué le pillage et menacé des vieilles, des femmes et des enfants.

10 juin- Ils ont de nouveau occupé la zone de Cinquera. Pour l'instant on ignore le bilan tragique, mais on sait qu'y participaient plus de deux mille hommes de l'armée, de la garde nationale et d'ORDEN, accompagnés d'hélicoptères, de voitures blindées et équipés d'armes lourdes, de canons de 50, etc. La zone est circonscrite par Tenancingo, Suchitoto, Llobasco et Cerrón Grande.

Les zones d'Aguilares, Suchitoto, San Vicente, Sensutepeque, Chalatenango, Santa Maria Ostuma et autres sont également la proie d'une répression terrible.

#### Témoignage d'un paysan

"Je suis un paysan et je vis dans la zone de Santiago Nonualco. Le 3 juin, quand je suis rentré chez moi, j'ai trouvé ma belle-mère en train de pleurer. Je lui ai demandé pourquoi elle pleurait. Elle m'a répondu que la garde nationale avait tué la compagne de ma vie; que ce jour-là, dans la matinée, plusieurs soldats et gardes nationaux étaient venus dans ma maison mais qu'ils n'avaient trouvé personne. Alors ils se sont cachés dans un repli de terrain pour attendre ma femme qui était allée vendre des mangues. Quand elle est rentrée, ils l'ont attaquée, ils lui ont volé le produit de la vente, ils l'ont ligotée et l'ont emmenée dans la maison. Ils lui demandaient de dire où étaient les armes, sinon ils allaient tuer tout le monde. Elle leur a répondu qu'ils pouvaient la tuer

parce qu'on est né pour mourir. Furiéux de sa réponse, ils l'ont emmenée près d'un bosquet de bambous où ils venaient de tuer son oncle peu avant. Ils l'ont jetée par terre, la face contre le sol et avec une machette ils lui ont coupé les doigts des mains; puis ils lui ont arraché les yeux à coups d'aiguillon, avant de l'achever à coups d'aiguillon dans le coeur et à la nuque. Une fois morte, ils l'ont laissée étendue près du cadavre de son oncle. D'autres paysans ont été assassinés de la même façon. Tous ont été enterrés sans cercueil, car si on allait au village on risquait d'être assassiné..."

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale  
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441